

Sommet 2007 – Montréal, métropole culturelle

Sciences et technologies, œuvres de culture

Mémoire présenté par

Science
pour **Tous !**

Septembre 2006

Sciences et technologies, œuvres de culture

Sommet 2007 – Montréal, métropole culturelle

Science pour tous regroupe tous les organismes qui aident les citoyens à s'approprier les connaissances et les outils scientifiques et techniques pour mieux s'épanouir dans leur vie personnelle et sociale.

Science pour tous se réjouit de la tenue du Sommet 2007 qui « consolidera et dynamisera le rayonnement de Montréal en misant sur la création et l'inventivité caractéristiques de la métropole ». ¹ *Science pour tous* souhaite cependant que la consolidation, le développement et le rayonnement de Montréal grâce aux arts et à la culture, visés par le Sommet, englobent explicitement la culture scientifique.

La politique de développement culturel² reconnaît la culture scientifique comme une composante indissociable du développement culturel et que, de plus, elle occupe à Montréal une place de choix. Cependant, exception faite des grandes infrastructures muséales, la politique culturelle n'offre que bien peu de moyens pour concrétiser cette reconnaissance. *Science pour tous* souhaite que le Sommet 2007 soit une occasion privilégiée pour remédier à cette situation.

La culture scientifique

Le Conseil de la science et de la technologie donne une définition englobante de la culture scientifique et technique : elle est citoyenne, sociétale et économique.

*« La culture scientifique et technique est la capacité de prendre du recul par rapport à l'entreprise que représentent les sciences et la technologie, à leurs méthodes, à leurs incidences, à leurs limites et aux enjeux qui s'y rattachent. Cette culture se traduit par des représentations, des valeurs et des moyens mis en oeuvre pour assurer la maîtrise des sciences et de la technologie, et pour en orienter le développement. Définie ainsi, la culture scientifique et technique s'applique aussi bien aux individus qu'à la société. »*³

La culture scientifique est un levier pour le savoir culturel. Elle propose à tous les citoyens de participer à l'imaginaire scientifique, de partager équitablement les savoirs et de créer de nouvelles formes d'expression et de solidarité pour assurer un avenir durable. Elle participe pleinement aux trois grandes dimensions de l'action culturelle : création et innovation, formation et sensibilisation, diffusion.

La culture scientifique est en mesure d'apporter un souffle culturel nouveau dans la Ville, un souffle animé par ses acteurs et les travailleurs du savoir qui oeuvrent sur le territoire montréalais.

¹ *Coup d'envoi du Sommet 2007 Montréal, métropole culturelle*, communiqué, Ville de Montréal, 29 mai 2006

² *Montréal, métropole culturelle, Politique de développement culturel 2005-2015*, Ville de Montréal, septembre 2005, p. 36

³ *La culture scientifique et technique – Interface entre les sciences, la technologie et la société – Rapport de conjoncture 2004*, Conseil de la science et de la technologie, 2004, p. 9

Chercheurs, enseignants, entrepreneurs, médiateurs, font partie de ces personnes qui produisent et diffusent quotidiennement des savoirs et des connaissances à Montréal. Que ce soit pour susciter des carrières scientifiques ou techniques chez les jeunes Montréalais ou pour promouvoir Montréal comme terre d'innovation, les stratégies de promotion culturelle de Montréal doivent participer à l'essor de la culture. Tout comme la culture artistique, la culture scientifique participe à l'avance stratégique et identitaire de Montréal.

Montréal, Ville de savoir

Montréal possède un réseau d'enseignement supérieur bilingue et bien structuré. Au-delà de ses activités de formation, ce réseau contribue à la production du savoir de façon importante. À titre d'exemple, selon les données de « Research Infosource⁴ » rapportées par Montréal International⁵, le Montréal métropolitain se classe bon premier parmi toutes les villes universitaires du Canada quant aux sommes dédiées à la recherche universitaire avec 20 % du budget total de la recherche au pays.

Au plan industriel, toujours selon Montréal international⁶, le Grand Montréal est aujourd'hui un centre de haute technologie de calibre mondial qui se classe au quatrième rang en Amérique du Nord pour la concentration d'emplois de haute technologie avec trois grands secteurs stratégiques : l'aérospatial, les sciences de la vie et les technologies de l'information et des télécommunications.

Montréal, ville du savoir, ne comporte pas uniquement des forces en sciences exactes, génie, sciences de la santé ou en développement technologique. Les sciences humaines et sociales y occupent une place de premier choix. À titre d'exemple, soulignons que plus de 68 % des diplômés universitaires sont dans ce domaine des sciences humaines et sociales, incluant le droit, les sciences économiques et l'éducation.

Montréal, métropole culturelle

Science pour tous estime que pour que Montréal soit une véritable métropole culturelle, la culture scientifique et technique doit occuper une place de choix.

Certes, Montréal peut s'enorgueillir de posséder cet ensemble exceptionnel que sont les quatre institutions muséales : Jardin botanique, Biodôme, Insectarium et Planétarium. Ces institutions sont de calibre international, quoique le Planétarium doive subir une cure de rajeunissement.

Ces institutions représentent pour Montréal, un important pôle culturel. À cet effet, *Science pour tous* déplore que Montréal ne le reconnaisse pas suffisamment comme cela est fait dans la politique culturelle pour le « Quartier des spectacles »⁷.

⁴ <http://www.researchinfosource.com>

⁵ <http://www.montrealinternational.com>

⁶ <http://www.montrealinternational.com/fr/grappes/>

⁷ *Montréal, métropole culturelle, Politique de développement culturel 2005-2015*, Ville de Montréal, septembre 2005, p. 65

Et les citoyens utilisent ces équipements scientifiques.

Le Conseil de la science et de la technologie le souligne : *au cours des douze mois précédant l'enquête, 65 % des répondants déclarent avoir visité une institution muséale à caractère scientifique au moins une fois. Les institutions les plus populaires sont les jardins zoologiques, les aquariums et les jardins botaniques (49,4 %), les musées et les centres d'interprétation de la nature, des sciences et de la technologie (45,9 %), et les musées et centres d'interprétation consacrés à l'histoire, aux civilisations anciennes et à l'archéologie (34 %)*⁸.

Pour sa part, l'Institut de la statistique notait qu'au cours des neuf premiers mois de 2003, *ce sont les musées de sciences qui ont attiré le plus de visiteurs, soit 2,9 millions d'entrées, suivis de près par les musées d'histoire, d'ethnologie et d'archéologie (2,7 millions). Les lieux d'interprétation en histoire, ethnologie et archéologie ont, pour leur part, accueilli 2,1 millions de visiteurs, tandis que les lieux d'interprétation en sciences en ont reçu un peu plus d'un million, tout comme les musées d'art...*⁹

Ainsi, *Science pour tous* souhaite

- *que le projet de réaménagement du Planétarium dans le complexe récréo-scientifique du pôle Maisonneuve soit réalisé dans les plus brefs délais ;*
- *que la Ville de Montréal mette en œuvre un programme agressif de promotion pour valoriser ses quatre institutions muséologiques autant dans la ville, qu'au pays et à l'étranger.*

Science et citoyens

Montréal regorge d'établissements scientifiques et technologiques de haut niveau avec ses universités, ses centres de recherche, ses industries de haute technologie, ses experts qui innovent et qui façonnent le monde de demain. Or, la population, surtout les jeunes, connaît trop peu ces acteurs de la production du savoir nouveau et leurs réalisations. Pour que Montréal puisse se transformer en une véritable métropole culturelle, la science et la technologie doivent s'intégrer de façon plus décisive et harmonieuse dans tous les milieux et tous les secteurs de l'activité sociale. Le rapprochement entre les producteurs du savoir et la population en est la pierre d'assises.

Ainsi, *Science pour tous* propose que la Ville de Montréal se dote d'un ambitieux programme de rapprochement entre les producteurs du savoir et la population, particulièrement les jeunes, et dégage les fonds nécessaires à sa réalisation. Ce projet pourrait comprendre trois volets relatifs aux bibliothèques, aux Maisons de la culture et aux intervenants en culture scientifique et technologique.

⁸ Conseil de la science et de la technologie, *La culture scientifique et technique – Interface entre les sciences, la technologie et la société – Rapport de conjoncture 2004*, 2004. p. 27

⁹ Institut de la statistique du Québec, *Des millions de visiteurs dans les institutions muséales du Québec*, Gouvernement du Québec, 2004, [<http://www.stat.gouv.qc.ca/salle-presse/communiq/2004/janvier/jan0419a.htm>] (avril 2005)

Les bibliothèques

Le réseau de la lecture publique constitue le premier lieu d'accès au savoir. La bibliothèque municipale est partie prenante des relations entre la science et la culture. Mais les bibliothèques publiques hésitent encore souvent à développer les fonds scientifiques et techniques.

Pourtant, une étude récente réalisée par le Conseil de la science et de la technologie démontre clairement l'intérêt du public à l'égard de l'information scientifique et technologique¹⁰.

Ainsi, *Science pour tous* estime nécessaire qu'afin d'assurer l'ancrage de la science en bibliothèque,

- *la Ville se dote d'un programme d'acquisition, de formation et d'animation axé sur le développement des fonds scientifiques et techniques pour les publics jeunes et adultes.*

Les Maisons de la culture

Les Maisons de la culture constituent un réseau unique de développement culturel et sont un véritable moteur du dynamisme culturel à l'échelle locale. Or, *Science pour tous* note que ce réseau n'est pas exploité pour favoriser le rapprochement entre la population et les créateurs de haut savoir et de haute technologie.

Ainsi, *Science pour tous* souhaite

- *qu'un important programme soit développé pour favoriser le rapprochement entre les producteurs de savoir et la population au sein des activités des Maisons de la culture, entre autres, en y faisant connaître les artisans du développement scientifique et technologique ;*
- *que ce programme soit élaboré en collaboration avec les établissements d'enseignement supérieur, les centres de recherche, les industries de haute technologie et les organismes montréalais qui œuvrent en culture scientifique et technologique.*

Science pour tous propose que ce programme soit arrimé avec le développement du programme de formation et d'animation proposé pour le réseau des bibliothèques.

Les intervenants en culture scientifique et technologique

La politique culturelle de Montréal comporte une liste de 38 engagements.¹¹ Cependant, exception faite des musées, aucun engagement ne touche concrètement la culture scientifique et technologique. *Science pour tous* aurait souhaité, à titre d'exemple, que l'engagement no 12 touchant le loisir culturel englobe explicitement le loisir scientifique.

¹⁰ Conseil de la science et de la technologie, *Enquête sur la culture scientifique et technique des Québécoises et des Québécois*, 2002, 250 p.

¹¹ *Montréal, métropole culturelle, Politique de développement culturel 2005-2015*, Ville de Montréal, septembre 2005, pp. 78 et 79

Or, Montréal, est un pôle important de la médiation scientifique au Québec. En effet, outre la muséologie des sciences, Montréal regroupe tous les intervenants majeurs dans les domaines de la communication publique des sciences, de l'édition scientifique, de la médiation documentaire des sciences et du loisir scientifique.

Ainsi *Science pour tous* demande

- *que les organismes de culture scientifique et technologique aient accès à des programmes d'aide au même titre que les organismes liés aux arts et aux lettres.*

Conclusion

Science pour tous constate que la culture scientifique et technologique est encore traitée de façon marginale dans nos institutions, nos médias ainsi que dans les politiques de subventions et de commandites. Pourtant, La science et la technologie sont œuvres de culture, expression de l'humain, et doivent être reconnues à part entière dans notre humanisme.

Le *Sommet 2007 - Montréal, métropole culturelle* constitue une occasion unique de consolider les acquis en matière de culture scientifique, mais, surtout, pour donner un grand coup de barre afin que dans ce Montréal, métropole culturelle, la culture scientifique et technologique participe à part entière à l'essor de la Ville et à son rayonnement.